

Espace Eclair, Escaliers du Marché 25, Lausanne

PIER PAOLO PASOLINI

*L'ultime entretien*

Samedi 5 mars 2011 – 11h  
Samedi 12 mars 2011 – 11h et 16h  
Samedi 26 mars 2011 – 16h

\*

Jacques Roman en chemin avec Pier Paolo Pasolini

*Théâtre*

Jacques Roman donne à découvrir **LA PASSION SELON P.P.P.** de René Kalisky à Michel Barras. Ce dernier la met en scène à Genève, en juillet 1982. Jacques Roman y joue le rôle de Térencia Stamp.

Mise en scène et comédien dans **POÈTE DES CENDRES**. Théâtre de Vidy, Lausanne, du 30 novembre au 17 décembre 1995.

Direction de stage à l'école romande d'art dramatique de Lausanne : **PYLADE** – traduction de Michèle Fabien et Titina Maselli. Présentation dans le cadre de Thonon sur Scène – rencontres nationales de théâtre lycéen. Du 14 au 18 mai 1996.

Mise en scène de **PYLADE**, par la compagnie Narration & Cie. Théâtre du Grütli, Genève, du 6 au 26 mars 2001.

*Lectures*

Choix et lecture de poèmes : **UNE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE**. Librairie du Rameau d'Or, Genève, le 22 octobre 1995 ; Librairie L'Âge d'Homme, Lausanne, le 15 décembre 1995.

Lecture à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'écrivain, en compagnie de Manuela Ostini et Mario Bucciarelli. Théâtre de l'Arsenic, Lausanne, le 2 novembre 1995.

Lecture hommage : **PIER PAOLO PASOLINI**, vingt ans déjà. Festival du Film, Genève, le 4 novembre 1995.

Lecture d'extraits du roman **PÉTROLE**, dans le cadre de la Nuit Pasolini, 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'écrivain. Le 3 décembre 2005 au Théâtre de l'Usine, Genève.

*Radio*

Émission « Le Son des Choses » consacrée à Pier Paolo Pasolini : Jean-Marie Félix s'entretient avec Jacques Roman et Jean-André Fieschi, réalisateur de *Pasolini l'enragé*. Diffusion RSR2, le 5 décembre 1995.

Lectures de poèmes de Pier Paolo Pasolini : Émission « Lune de Papier ». Diffusion RSR2, du 25 au 29 décembre 1995.

Pier Paolo Pasolini, **POÈTE DES CENDRES** : Émission « Fiction », réalisée par Nicolas Rinuy. Diffusion RSR2, le 9 avril 1996.

Comédien dans **PORCHERIE**. Émission « Fiction », réalisée par Nicolas Rinuy. Diffusion RSR2, le 26 novembre 1996.

**PASOLINI VIVANT**, Émission « Sonar », réalisée par David Collin et Jacques Roman. Diffusion RSR2, le 16 décembre 2007.

*Article* : « Pier Paolo Pasolini : Pour deux yeux sauvages et un ventre sauvagement pur », Le Passe-Muraille n°22, décembre 1995.

## Celui qui a dit non. L'ULTIME ENTRETIEN DE PASOLINI

Refus net. Homme rare que Pasolini dans son refus d'entrer dans la danse des compromis et des aveugles de *complaisance*, comme on dirait de naissance. Refus catégorique de se laisser mielleusement prendre par le bras au risque d'en perdre son âme. Le risque est ailleurs. Il doit être ailleurs. Il est dans la parole lucide, il est dans le cri et ce qui vient après le cri, il est dans ce tremblement qui secoue nos membres et nos esprits, dans une folle contre-danse des morts enfin réveillés. Refus de se laisser endormir par les belles phrases et le cycle sans fin des répétitions morbides de la grande roue d'un destin qui nous serait imposé par la classe des dominateurs.

« Réveillez-vous », semble nous dire l'homme Pasolini, les yeux grands ouverts face au feu, à la destruction, au nivellement par le bas, aux périls mille fois mortels dont tous se détournent en espérant s'en sortir seuls. Le danger n'est pas ailleurs, il n'est pas manipulé par les ombres chinoises mystérieuses de derrière le paravent, dans une inexplicable machination incompréhensible, non, le danger est face à nous, dans un combat que l'on ne peut affronter que debout, les yeux fixés sans hésitation sur l'horizon si proche d'une menace bien réelle. Pasolini sait les noms, de ceux qui, responsables, se cachent trop bien derrière nos petites lâchetés, derrière notre refus suicidaire de dire non. Pasolini crie, hurle, mais nous sommes plus sourds que des pierres. Bouchés. Plus sourds que des sourds, les mains sur les oreilles, les mains sur la bouche, les mains sur les yeux comme les trois petits singes du mythe. Rien à voir, rien à entendre, rien à dire, enfermés que nous sommes dans le conformisme de masse. Ni hier, ni aujourd'hui.

Pasolini par-delà les ombres fait résonner la voix d'un plus vivant que mort, plus vivant que les vivants déjà morts dans leur propre vie. Debout les morts ! D'une *vitalité désespérée* qui traverse le temps, Pasolini nous secoue tels des marionnettes désarticulées et nous conjure de prendre le taureau-pouvoir par les cornes, non pas dans une lutte fratricide qui nous rendrait plus aveugle encore, mais en démasquant les imposteurs, en donnant l'exemple de l'homme qui se lève seul contre tous, prêt à risquer sa vie pour arrêter les gladiateurs, de l'homme qui refuse de choisir « entre arme et barbare », de l'homme qui privilégie la parole, sa seule arme, celle de la lucidité poétique qui s'élève contre les compromis obscurs, celle de la poésie du cri, qui est aussi un lucide chant de libération. *Nous sommes tous en danger* nous rappelle Pasolini ; lui, le premier a le dire haut et fort, qui osa le cri, et qui fut aussi le premier à partir. Il y a bien un prix à payer dans cette *vie violente* qui se débarrasse des porteurs de vérité, mais ça n'est pas un échec. Le geste et le don du poète nous incitent tout au contraire à suivre le même chemin. A dire non, refus net. Ainsi commence la révolte.

David Collin

« Je sais parce que je suis un intellectuel, un écrivain, qui s'efforce de suivre tout ce qui se passe, de connaître tout ce que l'on écrit à ce propos, d'imaginer tout ce que l'on ne sait pas ou que l'on tait ; qui met en relation des faits même éloignés, qui rassemble les morceaux désorganisés et fragmentaires de toute une situation politique cohérente et qui rétablit la logique là où semblent régner l'arbitraire, la folie et le mystère. »

Pier Paolo Pasolini, Extrait de *Le Roman des massacres* (14 novembre 1974) in *Ecrits Corsaires*, Champs Contre-Champs, Flammarion, 1976.